

EMPLOI | À l'exemple de DMRS Résonance qui a fait appel à l'agence de Roussillon

Les recrutements s'accélèrent au Pôle emploi



José Pereira directeur de DMRS et Aurélien l'un de ses chefs d'équipe ont témoigné, invités par Céline Hondareyte, directrice du Pôle emploi, en présence notamment de Michèle Nucci (Pôle emploi Nord Isère) et de la députée LREM **Monique Limon**.

DL/G.A.

L'INFO EN +

LE RECRUTEMENT PAR SIMULATION

Cette méthode privilégie le repérage des capacités nécessaires au (x) poste(s) de travail proposé(s) et sort des critères habituels de recrutement que sont l'expérience et le diplôme. Elle permet de détecter avant tout des capacités, des savoir-faire et de faire le point sur les pré-requis nécessaires. De fait, cette méthode de recrutement s'applique à toutes et à tous avec, via la formation, des possibilités sérieuses de retour à l'emploi ou d'embauche.

« Nous sommes sur un territoire dynamique et nous investissons beaucoup sur du recrutement en nombre »

En matière d'emploi, Céline Hondareyte, la directrice du Pôle emploi de Roussillon bénéficie certes d'un contexte favorable, mais, elle l'explique également par une méthode, celle de la synergie : « Elle est importante pour agir en interne et en externe », assure la jeune femme.

En externe, cela se traduit par des rapports de confiance avec les entreprises qui font de plus en plus appel au Pôle emploi pour des recrutements clef en main, notamment, via la méthode dite de recrutement par simu-

lation ou MRS (lire l'Info en +). L'exemple emblématique, mais il en existe d'autres en Pays roussillonnais (lire par ailleurs), est celui d'Hexcel avec 110 personnes (sur 120) recrutées selon cette méthode. Et pas loin de 60 de ces nouveaux salariés ont bénéficié d'un retour à l'emploi durable.

« Évaluer les habiletés »

Hier, au Pôle emploi, c'est José Pereira, directeur général de Résonance DMRS, entreprise basée à Chanas et spécialisée dans le déploiement de la fibre optique sur toute la France, qui a témoigné du bien-fondé de cette méthode, lors d'une visite de la députée LREM

de la 7^e circonscription **Monique Limon**. Pas moins de 40 personnes ont été recrutées avec l'aide du Pôle emploi de Roussillon via la MRS. « Cela a permis d'évaluer les habiletés qu'on demande aux techniciens » a mentionné M. Pereira qui avait, aussi, cerise sur le gâteau, signé, sous les auspices de Pôle emploi qui pilote le dispositif, un engagement en termes de CDI avec les personnes recrutées ; en l'occurrence une préparation opérationnelle à l'emploi (ou POE), qui est une action de formation permettant à un ou plusieurs demandeurs d'emploi d'acquérir des compétences requises pour occuper un poste.

Aujourd'hui, jeune chef d'équipe chez Résonance DMRS, devenu aussi expert en soudage de la fibre (un métier créé pour l'occasion), Aurélien, a témoigné également de son embauche. « Je ne connaissais pas le métier, ni la soudure ; la formation m'a permis d'acquérir les connaissances nécessaires mais aussi de trouver ma place au sein de l'entreprise » a-t-il dit en substance. José Pereira explique aussi que la formation a créé un effet de groupe qui se ressent fortement dans l'ambiance au travail.

Sur un volet plus politique, et alors que la formation est

aussi un axe fort du gouvernement, Monique Limon a exprimé le souhait de faire remonter ce type d'expérience auprès des entreprises, notamment auprès de celles qui n'ont pas forcément une bonne image du Pôle emploi.

En tout cas, du côté de l'entreprise chanasienne, on estime que la méthode retenue est gage de succès. Aujourd'hui fort de 70 employés, DMRS devrait parvenir à terme à 150 salariés.

Georges AUBRY

Un dispositif qui a de beaux jours devant lui et une nouvelle entreprise sur Inspira

L'accompagnement au recrutement via la méthode par simulation, est de plus en plus employé. Il s'adresse généralement aux entreprises qui cherchent au moins à embaucher cinq salariés, même si le dispositif peut être adapté au cas par cas, explique pour sa part Michèle Nucci, directrice territoriale de Pôle emploi, déléguée pour le Nord-Isère.

Ainsi, depuis l'année dernière, outre les recrutements effectués par DMRS Résonance (40 embauches), la méthode a permis de recruter 16 vendeurs pour Magasin Action, un établissement situé au Green 7 ; 80 postes d'équipiers polyvalents de restauration pour le Burger King avec une préparation opérationnelle à l'emploi (POE, lire par ailleurs) ; 30 postes d'équipiers polyvalents de restauration avec POE pour Brut Butcher, un

établissement de restauration rapide à Salaise avec la mise en œuvre du POE ; 40 postes de monteurs de lignes haute tension avec POE pour le groupe GESR ; 110 postes (sur les 120 embauchés) avec POE également pour Hexcel et cela sur six métiers différents. Les prestataires du nucléaire ont aussi fait appel au Pôle emploi de Roussillon pour une quarantaine de postes bénéficiant de divers dispositifs.

Une cinquantaine d'emplois pour fabriquer des polymères

Des projets d'appui aux recrutements sont d'ores et déjà programmés pour cette année avec également une bonne nouvelle, l'implantation annoncée d'une nouvelle usine sur la zone Inspira de Salaise-Sablons. Ainsi, l'entreprise SFLY fabriquera des polymères pour l'industrie cosméti-

que à partir d'un mix de chimie et de produits issus de l'agriculture. À terme, 53 salariés sont prévus avec, là encore, un recrutement par MRS.

L'agrandissement de l'hypermarché Leclerc de Saint-Clair-du-Rhône va nécessiter aussi 40 postes recrutés par MRS avec une préparation opérationnelle à l'emploi.

Par ailleurs, la mise en place du plan amiante sur la plateforme chimique touche 10 % des salariés du site, soit environ 140 à 150 personnes, qui doivent être remplacés. La encore, Pôle emploi pourrait intervenir ; en tout état de cause une réunion est programmée à ce sujet prochainement avec le GIE Osiris.

D'autres projets, concernant la croissance d'entreprises du territoire sont aussi dans les tuyaux.

G.A.

Un club pour maîtriser la langue



Deux agents du Pôle emploi s'occupent de l'atelier dit de français langues étrangères. Le DL/G.A.

C'est une initiative du Pôle emploi de Roussillon. Un club pour apprendre à maîtriser la langue française a été créé pour deux sortes de publics : les personnes inscrites qui ne maîtrisent pas le français (environ 400 personnes) et les personnes étrangères, maîtrisant mal la langue ou les codes, mais qui possèdent déjà des compétences. L'objectif est d'apprendre des techniques de base et à se présenter ; et l'opération consiste à déboucher sur un emploi.

Hier, lors de sa visite, la députée Monique Limon a rencontré certaines de ses res-

sortissants étrangers (par exemple un boulanger et une assistante de direction, technicienne en informatique) qui ont besoin de cette remise à niveau pour prétendre à des emplois qui existent souvent (le Pôle emploi recherche 25 boulangers). La parlementaire a demandé à Céline Hondareyte, la directrice du Pôle, de faire remonter cette initiative qui s'inscrit aussi dans la loi sur l'immigration. En effet, celle-ci possède un volet permettant d'intégrer, à travers les emplois, des étrangers et des réfugiés qui possèdent compétences et diplômes.